



Pêche et surpêche des Poissons marins

[Pourcentage d'espèces commerciales de poissons surexploitées]

La pression de pêche sur les stocks de poissons est importante mais la situation s'est améliorée depuis le début des années 2000. La mise en place ou l'ajustement de quotas de pêche a permis à certaines espèces de reconstituer une partie de leur population. Toutefois, le consommateur doit prendre conscience de son influence sur la ressource et consommer de façon responsable en se renseignant auprès de professionnels ou de programmes de sensibilisation comme MrGoodfish.

Contexte

Les prémices de la politique européenne en matière de pêche datent des années 1970 mais se limitaient à la gestion de conflits entre nations. La Politique commune de la pêche (PCP), réellement initiée en 1983 sur le modèle de la Politique agricole commune (PAC)*, a permis la mise en place de mesures conservatoires et de quotas de pêche. La PCP a été révisée une première fois en 1992, puis de nouveau en 2003, pour intégrer la préservation de la ressource halieutique* au cœur même de la réforme. C'est aujourd'hui un outil qui vise à mieux concilier le principe d'une gestion durable des ressources halieutiques avec les impératifs socio-économiques et territoriaux des activités de pêche.

D'après l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la majorité des ressources halieutiques traditionnelles de l'Atlantique Nord-Est sont pleinement exploitées, surexploitées ou épuisées. L'Atlantique Nord-Est était, en 2004, la seule zone avec l'océan Indien occidental qui ne possédait aucun stock sous-exploité ou modérément exploité. Ainsi, aucune nouvelle réserve n'est potentiellement disponible à l'avenir : il faut donc gérer durablement les stocks existants.

Résultats

État de conservation des stocks de poissons commerciaux dans l'Atlantique Nord-Est et la mer Baltique en 2009

(source : CIEM & AEE, 2009)



En bleu, la proportion des stocks dans les limites biologiques sûres (c'est-à-dire celle en deçà de laquelle la population de poisson peut se maintenir) et en rouge la proportion des stocks hors des limites biologiques sûres. Le chiffre correspond au nombre d'espèces de Poissons auditées par zone de pêche.

Les deux zones de pêche les plus proches du Nord - Pas-de-Calais sont aussi celles comportant le plus grand nombre de stocks faisant l'objet de suivis en 2009 avec respectivement 23 stocks pour la mer du Nord/Manche orientale et 15 stocks pour la mer Celtique/Manche occidentale.

Nom commun	Nom latin	mer du Nord/Manche orientale	mer Celtique/Manche occidentale
Baudroies	<i>Lophius sp.</i>	1	2
Merlan bleu	<i>Micromesistius poutassou</i>	1	
Morue	<i>Gadus morhua</i>	2	1
Eglefin	<i>Melanogrammus aeglefinus</i>	1	1
Merlu	<i>Merluccius</i>	1	1
Hareng	<i>Clupea harengus harengus</i>	1	1
Chinchard	<i>Trachurus trachurus</i>	1	1
Maquereau	<i>Scomber sp.</i>	1	1
Cardine franche	<i>Lepidorhombus whiffiagonis</i>		1
Tacaud norvégien	<i>Trisopterus sp.</i>	1	
Plie	<i>Pleuronectes platessa</i>	3	1
Lieu noir	<i>Pollachius virens</i>	1	
Saumon	<i>Salmo salar</i>		1
Lançons	<i>Hyperoplus lanceolatus</i>	1	
Sardine	<i>Sardina pilchardus</i>		
Sole	<i>Solea solea</i>	3	1
Sprat	<i>Sprattus sprattus</i>	1	
Espadon	<i>Xiphias gladius</i>		1
Merlan	<i>Merlangius merlangus</i>	1	1

Détail des stocks de poissons commerciaux suivis en Manche et en mer du Nord en 2009 (source : CIEM & AEE). En bleu : les stocks dans les limites biologiques sûres. En rouge : les stocks hors des limites biologiques sûres. En gris : les espèces non évaluées. En blanc : les espèces non trouvées dans la zone.

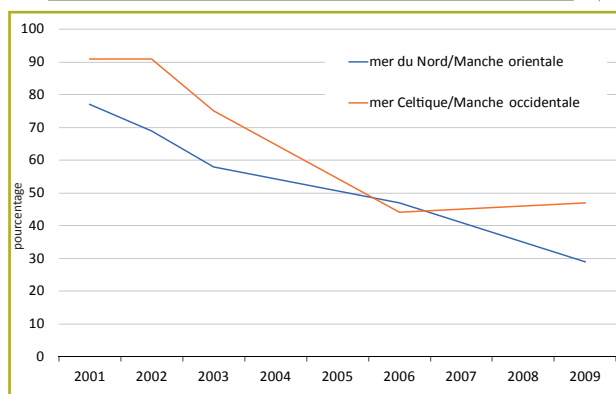
Ce qu'il faut en penser

Au niveau européen, les stocks ont décliné lors de la période 1990-2000 mais la situation s'est sensiblement améliorée depuis le début des années 2000. Pour la zone Atlantique Nord-Est, sur 35 espèces de Poissons suivies, 19 sont présentes sur les deux zones mer du Nord/Manche orientale et mer Celtique/Manche occidentale. Le suivi des stocks sur ces deux zones indique une amélioration de la situation car la proportion des stocks hors des limites biologiques sûres passe de 91 % pour la mer du Nord/Manche orientale et 77 % pour la mer Celtique/Manche occidentale en 2001 à respectivement 47 % et 29 % en 2009. Mais même si la proportion des stocks de poissons commerciaux hors des limites biologiques sûres diminue depuis une dizaine d'années, il faut rester prudent sur la gestion de la ressource halieutique.

La situation des stocks de baudroies, d'églefins, de merlus et de maquereaux s'est améliorée récemment tandis que l'état des stocks de chinchards, cardines franches, tacauds norvégiens, lieux noirs et sprats est relativement stable. Le Merlan bleu, le Hareng, la Plie, le Lançon, la Sole et l'Espadon restent dans une situation préoccupante pour la mer du Nord/Manche orientale et la mer Celtique/Manche occidentale. La Morue, le Merlan et le Saumon sont les trois espèces les plus menacées au niveau local mais aussi européen. Sur les dix dernières années, les stocks restent surexploités malgré les quotas imposés.

Évolution de la proportion des stocks de poissons commerciaux hors des limites biologiques sûres de 2001 à 2009 en Manche et en mer du Nord

(source : ORB NPdC d'après CIEM & AEE, 2009)



La surpêche a des conséquences néfastes sur la biodiversité* marine. Outre la disparition des espèces surexploitées, des déséquilibres liés à

ces disparitions peuvent survenir. En effet, l'absence de ces espèces proies de Poissons peut engendrer l'extinction d'espèces prédatrices (phoques, oiseaux de mer, marsouins, dauphins, etc.) par faute de ressources alimentaires. Et inversement, la surexploitation d'espèces prédatrices peut provoquer une surpopulation des espèces proies, modifiant ainsi les équilibres du milieu marin.

Les Français consomment 2 226 000 tonnes de produits de la mer chaque année et peuvent donc affecter de façon conséquente les ressources en poissons. Nausicaa et MrGoodfish proposent chaque trimestre une liste de Poissons dite "de saison" afin d'aider les consommateurs à choisir de façon responsable les produits issus de la mer. Il est possible pour chacun d'agir à son échelle en diversifiant les espèces à consommer et en respectant le rythme des saisons.

Méthode

Le Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM) coordonne la recherche sur la ressource halieutique pour la zone Atlantique Nord et les mers adjacentes (mer Baltique et mer du Nord). Le CIEM fournit des évaluations et/ou des avis de gestion concernant plus de 100 stocks ou sous-stocks de l'Atlantique Nord-Est, par l'intermédiaire de son Comité consultatif de la gestion des pêches (CCGP). La plupart de ces stocks (environ 70) font chaque année l'objet d'évaluations basées sur les structures d'âge. Trente-cinq espèces de poissons dites commerciales sont suivies sur onze zones majeures réparties entre la zone Atlantique Nord, la mer Baltique et la mer du Nord.

En savoir plus

- Voir fiche 2010 "Évolution de l'abondance des poissons marins pêchés"
- ▶ **Sites internet**
- Agence européenne pour l'environnement (AEE) : www.eea.europa.eu
- Conseil International pour l'Exploration de la Mer (CIEM) : <http://www.ices.dk>
- Commission européenne : <http://ec.europa.eu>
- Food and agriculture organization (FAO) : <http://www.fao.org>
- IFREMER : <http://www.ifremer.fr>
- MrGoodfish : <http://www.mrgoodfish.com>
- Nausicaa : <http://www.nausicaa.fr>

* cf glossaire